



Le colonel de Villebois-Mareuil

Cet officier français est l'homme à qui revient le plus grand crédit pour les succès des Boers. C'est lui qui a enseigné aux fermiers du Transvaal le côté scientifique de la guerre, et jusqu'ici il s'est montré trop fort pour les stratèges anglais.

Le consul Macrum explique sa conduite à Pretoria.

Washington, 9 janvier.—On vient de recevoir des lettres du consul des Etats-Unis Macrum, expliquant en détail la situation à Pretoria lors de l'ouverture des hostilités, et sa propre conduite en regard des intérêts anglais au Transvaal qu'il représentait.

De ces explications, il semble que M. Macrum, aussi bien que son successeur, M. Hollis, s'est trouvé limité dans l'exercice de ses fonctions par le gouvernement boer, et que tout en étant autorisé à distribuer les fonds qui lui étaient envoyés par le gouvernement anglais, pour venir en aide aux prisonniers internés à Pretoria, il ne le fit que sous la stipulation qu'il agissait sans mandat officiel.

Il est possible que le motif du gouvernement boer, en refusant au consul américain l'autorisation d'agir officiellement, était qu'il voulait forcer le gouvernement anglais à en arriver à une sorte de reconnaissance officielle des républiques du Sud de l'Afrique.

Si c'était cela, la chose échoua, et M. Macrum et son successeur, M. Hollis, ont continué leur œuvre de bienfaisance, sans être aucunement molestés par le gouvernement boer. Ceci étant assuré et les intérêts anglais à Pretoria, au point de vue du commerce, ne requérant pour ainsi dire pas, actuellement, l'attention d'un représentant de ce gouvernement, le département d'Etat de Washington est disposé à laisser les choses aller sans rien changer et sans protester contre le fait que le gouvernement boer n'a pas cru bon d'autoriser le consul américain à agir d'une manière officielle.

Il n'y a rien dans le rapport de M. Macrum qui puisse éclairer le moins du monde son inexplicable façon d'agir en quittant son poste au milieu de la guerre.

Le département d'Etat a reçu des nouvelles indirectes de Webster Davis, sous-secrétaire de l'intérieur. M. Davis est actuellement à Cape Town et sa présence dans cette ville a donné naissance à toutes sortes de bruits; on pensait qu'il était chargé d'une importante mission diplomatique et qu'il avait spécialement la mission d'offrir un médiateur entre les belligérants dans l'Afrique du Sud.

Et révisé M. Davis est allé dans l'Afrique du Sud simplement pour sa santé, saisissant l'occasion de rendre visite au consul général des Etats-Unis à Cape Town, M. Stowe, qui est un de ses proches parents.

Malheureusement M. Davis donna quelque foudroyant aux bruits qui ont couru, en projetant un voyage à Pretoria dans la compagnie de M. Stowe. Ces messieurs renoncèrent à leur voyage dès qu'ils virent qu'il était mal interprété.

L'état du général Greely.

Washington, 9 janvier.—Le bulletin suivant relatif à l'état du général Greely est publié aujourd'hui: L'état du général Greely est toujours une cause d'anxiété. La blessure superficielle se cicatrise bien.

Association des Commissaires d'Agriculture des Etats Cotonniers.

New Orleans, 9 janvier.—L'association des Commissaires d'Agriculture des Etats cotonniers tiendra son premier meeting annuel, ici, demain.

Le but principal poursuivi est de réduire la superficie des terrains mis en culture, de diminuer la dépense des engrais, et de se rendre compte de l'état du coton, mois par mois, dans le Sud.

Le meeting va préparer des bulletins et envoyer des chiffres qui indiqueront l'état de la récolte.

Le commissaire de l'agriculture, O. B. Stevens, de la Géorgie, président de l'association, et le secrétaire Daniel, d'Atlanta, sont arrivés, ce matin. Le colonel Stevens a dit qu'un des sujets qui appelleraient spécialement l'attention des commissaires sera une adresse envoyée aux fermiers des Etats cotonniers. On y traitera la question de la diminution de la culture autant que possible.

Double exécution en Pennsylvanie.

Montrose, Pennsylvanie, 9 janvier.—Cornelius Shew et James J. Eagan, les assassins de Jackson Lepper, un fermier du comté de Susquehanna supposé riche, ont été pendus aujourd'hui à Montrose. La trappe est tombée à dix heures 03 minutes, trois minutes après que les condamnés eussent quitté leur cellule.

Les troubles de Milton.

Mobile, Alabama, 9 janvier.—Une grande agitation règne à Milton, Floride, mais comme trente hommes armés patrouillent la ville, la population espère qu'il n'y aura plus de désordres. Samedi soir un certain nombre d'hommes inconnus marchèrent à travers les rues en tirant sur les maisons, mais personne ne fut blessé par les balles.

Dimanche la ville était aussi calme qu'un cimetière. Aucun office de jour ou de nuit n'a été célébré dans les églises, afin d'éviter les rassemblements. On ne sonna pas les cloches, parce qu'on craignait que la sonnerie ne fût prise pour un signal d'alarme. Presque tous les citoyens sont armés de fusils et de pistolets, et tout le monde fait de son mieux pour rétablir l'ordre.

AU SENAT DES ETATS-UNIS.

L'affaire Morrison.

Chattanooga, Tennessee, 9 janvier.—Demain, vers midi, l'affaire des poursuites de l'Etat contre Julia Morrison James sera prête pour le réquisitoire du juge au jury. Cinq avocats sur huit ont terminé leurs argumentations, et pour demain, il en reste deux pour la défense et les conclusions que doit présenter l'Etat.

Miss Morrison n'a pas semblé si bien ces jours passés; sa figure semblait hagarde et ce matin, elle paraissait fatiguée; pendant que les attorneys de l'Etat parlaient elle semblait nerveuse et inquiète.

La chose était particulièrement remarquable pendant la sévère condamnation de sa conduite par l'assistant attorney de l'Etat, Whitaker, qui a adjuré le jury de sauvegarder la majesté de la loi et de punir le crime également, qu'il soit commis par un homme ou une femme, blanc ou noir.

Les arguments de l'orateur ont paru quelque peu ébranler sa confiance dans son acquittement, quoiqu'elle place de grandes espérances dans le discours de son principal attorney, le colonel Joe Cliff, qui doit présenter demain les conclusions pour la défense.

L'accusation portée par le juge sera remise aux jurés demain après-midi, et il y en a qui croient qu'un verdict sera rendu demain soir.

Le cas est singulièrement dégagé de complications légales, et il y a moins de confusion dans les témoignages et moins d'évidence en opposition avec le fait principal que dans un cas de meurtre ordinaire; c'est pour cela que le jury n'aura pas besoin de beaucoup de temps pour arriver à verdict.

Une tragédie dans le Mississippi.

Vicksburg, Mississippi, 9 janvier.—Oak Ridge, petit hameau à 18 milles au nord-est de Vicksburg, a été ce matin la scène d'un duel au revolver, dans lequel trois des habitants les plus connus du comté ont été tués.

"APENTA" Le plus Sûr de tous les Purgatifs de Famille.

L'EAU D'APENTA est le plus précieux et le plus sûr des laxatifs et purgatifs à cause de sa RICHESSE en purgatifs salins naturels.

Dixon vaincu par Terry McGovern.

New York, 9 janvier.—Terry McGovern a enlevé ce soir le championnat du monde à George Dixon, le pugiliste "feather-weight" qui l'avait gardé durant neuf ans.

Pour sauver Dixon du coup qui allait l'étendre sans mouvement, Tom O'Rourke, son "manager", a jeté l'éponge à la huitième reprise, pendant que le nègre chancelait, impuissant, saignant et affaibli, mais courageux comme un gladiateur mourant.

La bataille a eu lieu dans l'arène du Club Athlétique de Broadway devant une foule énorme, pour un prix de \$10,000.

Incendie à Hammond, dans l'Indiana.

Chicago, 9 janvier.—Les hangars du South Chicago Railway, à Hammond, Indiana, ont été détruits aujourd'hui par un incendie. Trente-deux wagons ont été brûlés. Les pertes sont évaluées à \$130,000; elles sont couvertes par les assurances.

Le cabinet discute la question du chanvre.

Washington, 9 janvier.—A la réunion du cabinet aujourd'hui, on a discuté la question de l'occupation du chanvre, en même temps que les nombreuses demandes que l'on a reçues au sujet de l'ouverture d'un certain nombre de ports des Philippines pour l'exportation du chanvre aux Etats-Unis.

Il semble que c'est la politique résolue du gouvernement d'ouvrir les ports des Philippines, aussi vite que l'on aura des troupes suffisantes pour y établir des garnisons.

Le secrétaire Gage a donné lecture de la lettre qu'il veut envoyer au congrès dès demain au sujet des dépôts dans les banques nationales.

Exécution à Pittsburg.

Pittsburg, Pennsylvanie, 9 janvier.—William Wasco, un Hongrois, a été pendu ce matin à dix heures 16 dans la cour de la prison du comté.

Le condamné a marché sans faiblesse à l'échafaud. Il a prié jusqu'à la fin.

"Au revoir, tous, je donne avec joie ma vie pour ma bien-aimée, je l'aimais."

Wasco avait tué une jeune et avenante Hongroise qui refusait de l'épouser. Il avait tenté de se suicider à cette époque, mais il "était promptement rétabli."

Les Etats-Unis n'agiront pas de concert avec d'autres gouvernements dans la question des saisies.

Washington, 9 janvier.—L'on dit ici, d'après bonne source, que le gouvernement des Etats-Unis n'agit pas de concert avec l'Allemagne ou tout autre pouvoir, dans la question des représentations à adresser au gouvernement anglais, au sujet des expéditions à destination de l'Afrique orientale portugaise. Bien plus notre gouvernement ne considère aucunement une coopération quelconque de ce genre.

La différence entre la saisie de navires allemands et la saisie de marchandises américaines, chargées sur des navires anglais, est telle que les mêmes principes ne pourraient s'appliquer dans les deux cas; aussi pense-t-on que la détermination du département de mener ses négociations de son côté est préférable, et c'est ce qu'on fait actuellement.

L'ambassadeur américain à Londres, M. Choate, est en rapports quotidiens à ce sujet avec le ministère des affaires étrangères et le département à Washington. Les négociations en sont actuellement au point où des deux côtés on essaie de développer les faits relatifs aux saisies, et la réponse définitive du gouvernement anglais à nos représentations faites la semaine dernière, n'est pas attendue avant plusieurs jours.

Pourquoi ne pas payer vos employés au comptant et demander des Trading Stamps violets?

Présentation à l'amiral Dewey d'une Coupe d'honneur.

Washington, 9 janvier.—La coupe d'honneur fabriquée avec l'argent provenant de la fonte des pièces de dix cents données par plus de 70,000 citoyens américains, dont la plupart étaient des enfants, a été offerte à l'amiral Dewey aujourd'hui.

Une foule peu nombreuse mais des plus distinguées, était réunie dans les salons de la maison de Rhode Island, et a pris part à la cérémonie. La coupe, qui est une œuvre massive et artistique de près de six pieds de haut, était placée dans le bay-window, avec le drapeau américain drapé autour du pied. D'un côté était placé un livre à reliure d'argent contenant les noms des donateurs qui avaient souscrit pour une pièce de dix cents sous l'initiative du "New-York Journal".

Le comité de présentation était composé du sénateur Depew, de New York, du sénateur Perkins, de la Californie, du général Nelson A. Miles, du secrétaire de la marine Long, des contre-amiraux O'Neal, Bradford, Endicott, Melville, Hichborn, Crownshield, du trésorier général de la marine A. S. Kenny et du chirurgien général de la marine W. K. Van Reypan.

Dans l'assistance se trouvaient le capitaine Lambertson, de la marine et Madame Lambertson, le capitaine Clark qui commandait l'Oregon à Santiago, Madame Washington McLean, Madame Ludlow, Mademoiselle Higgins, nièce du sénateur Depew et la princesse Livouff, l'artiste hongroise.

Le sénateur Depew a pris la parole. En acceptant l'honneur, l'amiral Dewey a remercié le sénateur Depew de ses paroles aimables et a dit qu'il était en ne peut plus touché de cette nouvelle preuve de la reconnaissance de ses concitoyens. Pour lui, ce qui lui allait au cœur, et ce ne le ferait qu'aimer davantage ce souvenir, c'était que les enfants du pays y étaient représentés en si grand nombre. La reconnaissance des tout petits, a-t-il dit, lui fait un plaisir immense, et il a parlé avec émotion de la façon dont ils l'entourent dans la rue et lui font leurs jolis compliments.

Quand l'amiral Dewey eut fini de parler on but à sa santé et à celle des donateurs.

Le paquebot allemand "Général" relâché par les Anglais.

Aden, Arabie, 9 janvier.—Le paquebot impérial allemand "Général" détenu à Aden depuis plusieurs jours par les Anglais, comme suspecté d'avoir à bord de la contrebande de guerre, a été relâché.

L'examen de la cargaison a démontré quelle ne comprenait que quelques produits chimiques et des laches.

Une certaine quantité de farine apportée de Trieste par un vapeur du Lloyd et supposée destinée au Transvaal, est retenue en attendant une décision du tribunal des prises.

A BERLIN.

L'empereur Guillaume et le Socialisme.

Berlin, Allemagne, 9 janvier.—L'empereur Guillaume en recevant aujourd'hui les recteurs des trois hautes écoles techniques, a prononcé un discours d'un caractère élevé. Pour la première fois, il a parlé ouvertement du socialisme. Etranges choses il a dit: "La démocratie sociale, je la considère comme nuisante, mais vous devez montrer clairement à vos étudiants leurs devoirs économiques et sociaux envers les ouvriers."

Sa Majesté a parlé longuement de l'importance croissante des sciences techniques, affirmant que la technologie allemande joint de la plus grande réputation à l'étranger, même en Angleterre, où, a dit Guillaume II, il a entendu de nombreuses remarques louangeuses.

A deux reprises, l'empereur a appuyé sur le fait que des hommes sortis des hautes écoles techniques avaient exercé une immense influence sur le développement des questions sociales.

Ce résumé du discours de l'empereur a été communiqué aux étudiants ce soir à la fête du centenaire de la haute école technique de Berlin par le recteur de l'institution, le professeur Kiedler.

Les étudiants ont montré une grande appréciation des remarques de l'empereur. C'est à cause de la mauvaise acoustique de la salle et d'un léger enrouement que la pris hier, que l'empereur n'a pas prononcé son discours devant les étudiants.

DERNIERE HEURE.

La question de la saisie de navires neutres.

Londres, 9 janvier.—Tout indique que le gouvernement britannique reçoit avec la plus amicale considération les représentations des ambassadeurs des Etats-Unis et d'Allemagne, et que le différend actuel sera réglé à l'amiable.

Comme on l'a précédemment annoncé l'embargo sur les farines américaines saisies sera promptement levé, croit-on, tandis que la libération du vapeur allemand General servira de prélude à celle du Herzog.

En ce qui concerne le vapeur Bundesrath rien n'est encore définitivement décidé, mais les représentants de l'Allemagne croient que le gouvernement britannique donnera satisfaction pour le délai apporté.

Les fonctionnaires de l'ambassade des Etats-Unis et de l'ambassade d'Allemagne sont maintenant anxieux d'obtenir des autorités de Londres une déclaration relative au traitement des navires neutres à l'avenir, et on croit qu'ils échangeront des vues à cet égard.

Acte de Cannibalisme.

Londres, 9 janvier.—Des lettres reçues de la Nouvelle-Bretagne annoncent le massacre du capitaine et de 15 hommes de l'équipage du schooner "Mukumania", des Nouvelles Galles du Sud, pendant que le schooner parcourait les îles de l'Amérique.

Trois hommes seulement se sont échappés. Les indigènes, après avoir massacré le capitaine et les marins, ont organisé une fête à terre et ont dévoré les victimes.

Essais du croiseur "Albany."

Newcastle, Angleterre, 9 janvier.—Le croiseur américain "Albany," qui était en premier lieu le croiseur brésilien "Amiral Abronsal", acheté par les Etats-Unis peu de temps avant la guerre avec l'Espagne, alors qu'il était en chantier ici, a fait ses essais officiels au large de notre port aujourd'hui.

Il a développé une vitesse de vingt nœuds quatre-vingt-sept centimètres, a fait preuve d'excellente tenue à la mer et a dépassé les conditions exigées par le contrat.

Le paquebot allemand "Général" relâché par les Anglais.

Aden, Arabie, 9 janvier.—Le paquebot impérial allemand "Général" détenu à Aden depuis plusieurs jours par les Anglais, comme suspecté d'avoir à bord de la contrebande de guerre, a été relâché.

L'examen de la cargaison a démontré quelle ne comprenait que quelques produits chimiques et des laches.

Une certaine quantité de farine apportée de Trieste par un vapeur du Lloyd et supposée destinée au Transvaal, est retenue en attendant une décision du tribunal des prises.

A BERLIN.

L'empereur Guillaume et le Socialisme.

Berlin, Allemagne, 9 janvier.—L'empereur Guillaume en recevant aujourd'hui les recteurs des trois hautes écoles techniques, a prononcé un discours d'un caractère élevé. Pour la première fois, il a parlé ouvertement du socialisme. Etranges choses il a dit: "La démocratie sociale, je la considère comme nuisante, mais vous devez montrer clairement à vos étudiants leurs devoirs économiques et sociaux envers les ouvriers."

Sa Majesté a parlé longuement de l'importance croissante des sciences techniques, affirmant que la technologie allemande joint de la plus grande réputation à l'étranger, même en Angleterre, où, a dit Guillaume II, il a entendu de nombreuses remarques louangeuses.

A deux reprises, l'empereur a appuyé sur le fait que des hommes sortis des hautes écoles techniques avaient exercé une immense influence sur le développement des questions sociales.

Ce résumé du discours de l'empereur a été communiqué aux étudiants ce soir à la fête du centenaire de la haute école technique de Berlin par le recteur de l'institution, le professeur Kiedler.

Les étudiants ont montré une grande appréciation des remarques de l'empereur. C'est à cause de la mauvaise acoustique de la salle et d'un léger enrouement que la pris hier, que l'empereur n'a pas prononcé son discours devant les étudiants.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapreaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE, Des Spécialités de Mme A. Ruppert.



Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier, SONT LES MEILLEURS.

Une Bouteille D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert \$1.65

OFFRE EXTRAORDINAIRE! CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU, POUR \$1.65.

Le Savon pour le teint préparé par Mme Ruppert est plus grand que celui de toutes les autres marques. Il est plus doux et plus agréable à l'usage. Il ne contient pas de caustique.

Le Face Blanche de Mme Ruppert est le meilleur remède pour la peau. Elle est douce et agréable à l'usage. Elle ne contient pas de caustique.

Table with 4 columns: Product Name, Price per Bottle, Price per Dozen, Price per Case. Includes items like 'Le Savon pour le teint', 'Le Face Blanche', 'Le Baume Egyptien', etc.

DREYFOUS & CO., LTD., Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés. 715-717-719 RUE DU CANAL.

Rivoire LE SEUL PHOTOGRAPHE FRANCAIS, 829 CANAL STREET

Le nouveau doctorat de l'Université de Paris conféré à un Américain.

Paris, France, 9 janvier.—Le nouveau doctorat institué par l'Université de Paris en 1897 au bénéfice des étrangers, a été conféré aujourd'hui à un Américain, Daniel Folkmar, ancien professeur de sociologie à l'Université de Chicago, aujourd'hui professeur d'anthropologie à la nouvelle Université de Bruxelles.

Projectiles à la lyddite pour les Boers.

Londres, 10 janvier.—Le correspondant du "Daily Mail" à Berlin annonce, sous toutes réserves, que 45,000 obus à base de lyddite, ont été fabriqués par les usines Krupp; ils ne sont pas destinés à l'Angleterre, mais ils ont été commandés il y a quelques temps par le docteur Leyds.

Les rebelles à Dordrecht.

Londres, 10 janvier.—Le "Daily Mail" reçoit la dépêche suivante, datée de Cap Town, le 6: "Un millier de rebelles tiennent maintenant garnison à Dordrecht, permettant ainsi aux troupes de l'Etat Libre d'Orange de servir ailleurs."

Le roi Léopold et la Médiation.

Londres, 10 janvier.—D'après le correspondant du "Daily Mail" à Bruxelles, le roi Léopold aurait demandé à la reine Victoria si le moment opportun pour une médiation était arrivé. On lui aurait répondu par la négative.

Bombardement suspendu à Ladysmith et Chieveley.



F. A. Lambert Co., LTD., 328 à 332 rue Magasin, 1046-10

Le général Shafters accompagnera la déposition du général Lawton à Washington.

Washington, 9 janvier.—Le département de la guerre a envoyé au major général Shafters l'ordre d'escorter la déposition mortelle du major-général Henry W. Lawton de San Francisco à Washington.

Londres 10 janvier.—Une dépêche adressée de Frere Camp au "Daily Chronicle", dimanche après-midi à 3 heures, dit: "Il n'y a pas eu de bombardement de Ladysmith aujourd'hui, et aucune canonade par les batteries anglaises à Chieveley."